

Communiqué de presse  
01 février 2021



## Un cimetière mérovingien à Mortagne-sur-Sèvre

Une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) est intervenue en fin d'année dernière à Mortagne-sur-Sèvre (Vendée). Prescrite par les services de l'État (Drac des Pays de la Loire), dans le cadre de l'aménagement d'une zone à bâtir pavillonnaire, l'opération a permis de fouiller une surface de 1370 m<sup>2</sup>. Les archéologues ont mis au jour des vestiges du haut Moyen Âge, et principalement un petit ensemble sépulcral comprenant 99 tombes datées des VI<sup>e</sup>-VII<sup>e</sup> siècles de notre ère. Si la plupart des défunts sont inhumés simplement en pleine terre, un petit groupe d'individus a bénéficié d'inhumations dans des sarcophages en calcaire coquiller, témoignant d'un statut social différent. Fait inédit pour la région, la fouille a même révélé une tombe double renfermant deux sarcophages.

### L'organisation spatiale du cimetière

Les sépultures sont disposées selon deux directions principales : est/ouest ou nord-ouest/sud-est. Indépendamment de leur orientation, la densité des fosses est plus forte au centre de la zone fouillée. Les tombes sont organisées en rangées parallèles et les recoupements de sépultures sont rares. On peut imaginer qu'il y avait des allées de circulation entre les rangées et probablement des marqueurs au sol (stèle, cailloux ou encore gravier, cendre, etc.). Ces éléments ont malheureusement disparu au cours des siècles. Dans quelques rares cas, les archéologues ont constaté une ré-ouverture volontaire des tombes, cette pratique consistant à inhumer un second défunt auprès du premier. Le délai entre les deux enterrements peut varier de quelques jours à plusieurs années. Ce geste funéraire particulier témoigne de la volonté de regrouper dans la tombe deux défunts (fratrie directe ou famille élargie) et implique, quelle que soit la durée entre les deux enterrements, que la sépulture soit restée visible et bien identifiée.

### Des sarcophages en calcaire coquiller pour des défunts privilégiés ?

L'étude du cimetière médiéval de Mortagne-sur-Sèvre interroge le statut social de la population enterrée. Si la plupart des défunts sont inhumés simplement en pleine terre, avec éventuellement des systèmes de calage, un petit groupe a bénéficié de pratiques funéraires spéciales. Ainsi, une quinzaine d'individus, des adultes pour l'essentiel, ont été enterrés dans des sarcophages trapézoïdaux, en calcaire coquiller dont la provenance n'est pas encore déterminée. Ces sarcophages sont répartis sur l'ensemble de la zone sépulcrale, mais absents de l'extrême sud-est du cimetière. Ils témoignent d'un statut social particulier des personnes inhumées. Rare découverte, les archéologues ont mis au jour une tombe double, renfermant deux sarcophages côte à côte, dans un même creusement, ce qui signe une inhumation simultanée. Bien que parfois observée dans les cimetières tant antiques que médiévaux, cette pratique peu courante est inédite pour la région. Aucun mobilier funéraire d'accompagnement n'a été retrouvé dans les tombes, à l'exception d'un lot d'épingles en alliage cuivreux, identifié dans un sarcophage renfermant le corps d'une femme. Regroupées au niveau de la tête, elles composaient probablement un élément de parure de cheveux ou encore de linge couvrant ceux-ci.

Le chantier de fouille s'est achevé en décembre 2020, une phase d'analyse et d'étude des données démarre maintenant. Les recherches permettront de préciser une part de l'histoire médiévale de Mortagne-Evrunes au travers de sa population inhumée.

### **L'Inrap**

L'Institut national de recherches archéologiques préventives est un établissement public placé sous la tutelle des ministères de la Culture et de la Recherche. Il assure la détection et l'étude du patrimoine archéologique en amont des travaux d'aménagement du territoire et réalise chaque année quelque 1800 diagnostics archéologiques et plus de 200 fouilles pour le compte des aménageurs privés et publics, en France métropolitaine et outre-mer. Ses missions s'étendent à l'analyse et à l'interprétation scientifiques des données de fouille ainsi qu'à la diffusion de la connaissance archéologique. Ses 2 200 agents, répartis dans 8 directions régionales et interrégionales, 42 centres de recherche et un siège à Paris, en font le plus grand opérateur de recherche archéologique européen.

Aménagement **Commune de Mortagne-sur-Sèvre**

Contrôle scientifique **Service régional de l'archéologie (Drac Pays de la Loire)**

Recherche archéologique **Inrap**

Directrice adjointe scientifique et technique **Hélène Jousse, Inrap**

Responsable scientifique **Élodie Cabot, Inrap**

### **Contact**

Sandrine Lalain

Chargée de communication et de développement culturel

Inrap, direction interrégionale Grand Ouest

02 23 36 00 64 / 06 45 99 16 03 – [sandrine.lalain@inrap.fr](mailto:sandrine.lalain@inrap.fr)